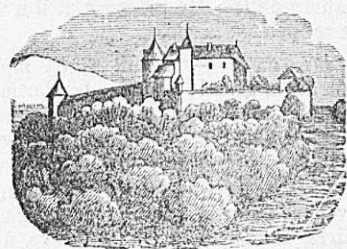




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames.
 Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames: 30 cent. la ligne.
 Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 28 juillet 1893.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Postes fédérales. — Les délégués de l'Association suisse des employés des postes, des télégraphes et des péages auront une réunion à Berne le 6 août prochain.

Pour la paix. — Il vient de se constituer à l'université de Berne une société d'étudiants qui se propose, pour but principal, de faire la propagande en faveur de la paix entre les nations. Cet exemple sera suivi dans les autres universités suisses. Bon signe!

Zurich. — La police a pu mettre la main sur la fameuse bande des voleurs (11 individus, hommes et femmes, la plupart Italiens), qui ont dévalisé des magasins d'horlogerie à Berne et à Zurich.

— A la fête cantonale zuricoise de gymnastique, qui a eu lieu à Wiedikon, 24 sociétés ont obtenu la couronne de laurier et 17 celle de chêne au concours de sections. 45 sociétés, avec 1200 gymnastes, ont pris part à la fête.

— Un événement dramatique est survenu mercredi passé à Feld-Meilen. Mlle Pfau, charmante jeune fille d'une vingtaine d'années, s'était rendue en voiture à la station de Meilen, en compagnie de son fiancé, à la rencontre de visites. Au retour, Mlle Pfau fut frappée d'une attaque d'apoplexie et elle rendit l'âme dans les bras de son fiancé.

Berne. — Samedi, à 5 1/2 heures du soir, un orage a éclaté subitement dans la contrée de Breitiège (Cerlier). La foudre est tombée sur la maison du sieur Samuel Spring, sellier, à Breitiège. La fille de Spring, Anna, l'aînée de neuf enfants, âgée de 15 ans, qui était occupée à remplir un panier de foin sur le solier, a été tuée par le fluide. Ses habits étaient en partie carbonisés lorsque la mère releva le cadavre. Un petit garçon qui se trouvait aux côtés de la malheureuse enfant n'a eu aucun mal.

— Une catastrophe est survenue, dans la nuit de dimanche à lundi, au grand village de Tramelan-Dessus, district de Courtelary (Jura bernois). Le feu a éclaté vers une heure du matin, dans la boulangerie de M. Châtelain-Voumard, qui possède à Tramelan-Dessus tout un pâté de bâtiments. Un magasin de chaussures était attaché à la boulangerie. Tout a été brûlé. La flamme s'est propagée jusque dans l'intérieur du Café de tempérance voisin. Les progrès du feu ont été si rapides que les habitants du troisième étage de la maison Châtelain ont été surpris au lit et n'ont pu se sauver. Cinq personnes sont restées dans les flammes. Ce sont: Madame Jaquet-Mathey, 33 ans; un de ses fils, âgé de 9 ans; sa servante Emma Müller, 50 ans; Auguste Girardin, domestique, 19 ans; Antoine Delorenzi, maçon, Italien, 50 ans. En outre, vers 10 heures du matin, est mort un des autres enfants Jaquet, que son père avait jeté du troisième étage dans le jardin. Total: 6 morts et plusieurs blessés. On attribue ce désastre à la malveillance.

— Le gouvernement bernois a décidé l'interdiction du port des drapeaux rouges dans les cortèges et les endroits publics du canton, sous peine de confiscation des drapeaux, une amende de 100 à 500 fr. ou 8 à 40 jours de prison.

Lucerne. — Le comité central conservateur publie un appel engageant le peuple à voter, le 20 août, contre l'initiative sur l'abatage israélite, mais sans vouloir faire de la question une affaire de parti.

— Le Kursaal de Lucerne, dont on signalait l'interdiction des jeux, n'a été l'objet de cette mesure qu'à la suite de la plainte d'un Berinois qui venait d'y perdre 11,300 fr. Le directeur du Kursaal est parti pour Berne, afin de demander le retrait de cette mesure. S'il n'obtient pas satisfaction, il fera le Kursaal.

Zoug. — Le Grand Conseil a donné pleins pouvoirs au Conseil d'Etat pour disposer du fonds de réserve de la Caisse d'épargne. Il a autorisé la Banque cantonale à émettre pour un million de francs de billets de banque, moyennant un impôt annuel de 3000 fr.

St-Gall. — L'aéronaute-acrobate Strohschneider, dont nous avons admiré, à Bulle, les productions vertigineuses, il y a deux ans, avec son ballon gonflé à l'air chaud, avait entrepris une nouvelle excursion aérienne, dimanche soir, à Niederuzwil. Le ballon avait atteint une hauteur de 300 à 400 mètres et Strohschneider, en présence d'une grande foule, exécutait dans les airs ses vertigineux exercices au trapèze. Soudain, l'aérostat creva et les spectateurs, terrifiés, le virent tomber comme une énorme loque. Il s'abattit sur un toit et de là sur le sol. On croyait l'aéronaute en bouillie; mais, lorsqu'on accourut à lui, on le trouva assis dans les plis de son ballon et se frottant le pied, qu'il s'était démis. Il déclara qu'à part cette entorse et quelques contusions au dos et à l'épaule, il n'avait pas de mal, et il alluma en souriant un cigare. Pour de la chance, c'est de la chance!

— A Niederuzwil (Bas-Toggenbourg), un aéronaute amateur, désireux de faire une ascension en ballon, se construisit une montgolfière dont il chauffa l'air avec de la paille enflammée. Le ballon s'éleva emportant notre homme; mais, arrivé à une certaine hauteur, il prit feu et l'imprudent voyageur fut précipité sur le sol où il se fit de très graves blessures.

Argovie. — L'ancien conseiller national Weisenbach est accusé de vol et de détournements pour une somme de 114,000 fr.

Vaud. — Mardi, dans la matinée, à Montoie, sous Lausanne, quelques enfants s'amusaient au pied du talus d'une gravière à élever des constructions, quand un éboulement se produisit au-dessus d'eux. L'un, le petit P.-Ulysse Marty, âgé de 10 ans, ne put se dégager; ses camarades accoururent appeler du secours, mais lorsqu'on arriva pour l'arracher au tombeau, le pauvre enfant avait cessé de vivre.

Neuchâtel. — Un triste accident est arrivé à Auvier. Un jeune Rognon, âgé de huit ans environ, fils d'un vigneron de la localité, qui était allé se baigner tôt après avoir pris son repas du soir, a été atteint d'une congestion et a tout à coup disparu sous l'eau. Il ne se trouvait avec lui que de tout jeunes enfants; ceux-ci ont appelé du secours, mais ce n'est qu'au bout de vingt minutes que le corps du

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

UN DRAME AU DAHOMEY

Nouvelle d'actualité, par AUGUSTE GEOFFROY

A l'heure convenue, les feux de la Paix-de-Dieu brillèrent à quelques centaines de mètres au large et les noirs des canots, préalablement grisés d'alcool, nous firent franchir la barre sur leurs pirogues dansantes et maniées intrépidement au milieu des brisants, des requins et des ondulations de la houle.

Bientôt, esclaves et marchandises étaient à bord du navire espagnol et le capitaine Antonio reprenait à toute voile le chemin du Maroc.

L'expédition avait jusqu'alors admirablement réussi; le forban estima qu'elle réussirait encore pendant le reste de la traversée et, mis en belle humeur par les bénéfices considérables qu'il calculait, il m'invita à un punch que je n'osai refuser, mais auquel j'eusse préféré ma cabine et mon matelas.

Ce punch fut servi par Kreira qui, avec l'oubli du cœur, l'imprévoyance d'une femme en général et l'enfantillage résigné à tout d'une négresse en particulier, riait et s'amusait sur la grande pirogue des blancs comme s'il se fût agi pour elle d'une simple promenade en mer: mari noir et Dahomey n'existaient déjà plus trois heures après les avoir quittés!

III

Profitant de l'ivresse du cabécère, qui les abandonnait presque pour rien, je lui avais acheté les esclaves restants et ces malheureux, rendus par moi à la liberté, s'étaient d'abord

empresés de fuir dans toutes les directions; bientôt cependant, le féticheur, de la poitrine duquel Kreira avait détourné le coup de fusil de Dako, les ayant groupés autour de lui, ils avaient pris ensemble la route d'une terre lointaine, mais plus hospitalière que le Dahomey.

Comme la Paix-de-Dieu suivait à portée de la vue les sinuosités de la Côte des Esclaves, je les aperçus à l'aube depuis le pont du navire et je reçus la récompense à mon acte d'humanité dans les cris qu'ils poussèrent en me remerciant, cris de joie, de gratitude et aussi de moquerie pour ceux qui étaient enchaînés à notre bord. Quels autres cris n'eussent-ils pas poussés et quelles gambades n'eussent-ils pas faites s'ils avaient pu assister à la scène qui se produisit quelques heures plus tard!

En se réveillant dans sa case le lendemain matin de notre départ, Dako demanda immédiatement où étaient les blancs et où était sa femme Kreira.

Prévoyant l'explosion de sa fureur, les noirs de sa suite lui répondirent craintivement et avec des gestes nombreux de compassion que les blancs étaient partis pendant son sommeil dont on n'aurait pu du reste le tirer et qu'ils avaient emmené Kreira parce que lui, le cabécère son époux, la leur avait donnée.

Dako se rua sur ses serviteurs et les accabla de coups en hurlant qu'ils se moquaient de lui; puis quand il les eut battus, il n'en fut pas plus avancé et dut enfin se rendre à l'évidence.

Les ballots de cotonnade, les fusils, les coffres à cadenas, les barils d'alcool, les chapeaux et les parapluies étaient là pour lui prouver qu'il avait bien traité l'avant-veille avec les blancs; mais les blancs, leur canot, leur vaisseau, ses esclaves vendus et sa femme donnée n'y étaient plus.

Le cabécère fut d'abord accablé de cette perte d'un être cher, de cette perte qui le frappait au cœur et l'y frappait par sa faute: il demeura stupide, accroupi sous des cocotiers, en face de la mer qu'il parcourait en vain du regard, puis il

reprit courage à un souvenir qui revint tout à coup dans sa mémoire.

Il avait parlé à Antonio d'un cap où il pourrait trouver de l'eau et de l'eau excellente en abondance, cap éloigné d'environ soixante kilomètres des frontières du Dahomey où avait lieu la livraison des esclaves; et comme le capitaine faisait de l'eau chaque fois que l'occasion s'en présentait, afin de maintenir son équipage et sa cargaison dans un bon état de santé, le cabécère ne douta pas que la Paix-de-Dieu se fût arrêté sur le point de la côte dont il avait été question entre lui et le négrier.

Là comme partout ailleurs, la barre de Guinée était difficile à franchir, il faudrait un certain temps pour puiser et charger l'eau, et Dako se dit qu'il avait des chances de rattraper le vaisseau qui emportait sa femme préférée.

Il prit donc son fusil et sans tarder se mit à courir par le chemin le plus direct vers le cap où Antonio était sans doute en train de faire de l'eau à cette heure.

Dako ne se trompait pas dans ses prévisions et Antonio nous avait bien arrêtés pour une journée en face du point de la côte qu'on lui avait indiqué: nous ne devions reprendre le large que le lendemain matin.

Ce retard donna au cabécère qui marcha tout le jour et toute la nuit le temps d'arriver en vue de la Paix-de-Dieu avant qu'elle eût levé l'ancre.

Nous fûmes stupéfaits en l'apercevant, et Antonio ne savait s'il devait rire ou se fâcher. Le cabécère n'était toutefois point à craindre, puisqu'il n'avait ni troupes, ni même de pirogue pour rejoindre le navire et que d'une volée de mitraille on pouvait l'envoyer en morceaux dans le monde des Esprits. Cependant le capitaine ne voulait pas attirer l'attention dans des parages où l'Angleterre avait des factoreries et le lieutenant du roi de Dahomey, avec ses cris, ses réclamations, ses allées et venues sur la plage, devenait inquiétant: d'une minute à l'autre, des importuns pouvaient arriver soit du côté de la mer, soit du côté de l'intérieur africain.

Fr. —,85 p. mètre.
 » 1.95 »
 » 2.10 »
 » 1.75 »
 » 4.75 »
 mes » 5.25 »
 » 3.95 »
 » 2.75 »
 » 8.50 »
 » 9.25 »
 0 à 12.50 »
 s les doublures.
 x des lainages et impres-
 tail par retour. Marchan-
 [147

DE BONN
RIBOURG
 bitures à la gare de Guin.
 antique station thermale
 re. Merveilleux effets des
 et guérison en quelques
 jour de repos calme et
 enade, forêts, ombrages,
 acile. Table recherchée,
 ies, truites et poissons
 Jeux variés. (H735F)
 1^{re} classe: 4 fr. 50 p. jour.
 2^e » 3 » 50 »
 et service y compris.
 N A LA CHAPELLE.) [338
 pas le dimanche.

VIS
 ise l'honorable public
 abilir comme modiste
 son PERRET-BERTHET, à
 grand choix de formes

Rose Muller.

emande
 ngère. — S'adresser
 [482

ndre:
 arabine Vetterli à
 ansformer.
 au du journal qui indi-
 [494

n logement.
 CLERC, en ville. [486

ouer:
 rtement au centre de
 PERRET-BERTHET. [409

ouer:
 ulangerie au centre
 au du journal. [484

DUER
 re meublée.
 au du journal. [446

YETÉ!!!
 LE

Universel
 ss-Stauffer
 at sans rival pour
 jets cassés, soit verre,
 de table et de cuisine,
 al, corne, bois, papier,
 c., etc.
 de 65 cent. et 1 fr.
 district: Imprimerie de

XXXXXXXXXX
VEILLEUX!
AVON aromatique
t de lis
MANN & Cie,
 r, à Dresde et Zurich,
 ficace et le plus propre
 mportunes, les taches de
 les dartres, comme aussi
 sèche et jaune, etc.
 merie de la Gruyère, à
 la pièce.
XXXXXXXXXX
 z, imprimeur-éditeur.

pauvre petit a été retrouvé et il a été impossible de le rappeler à la vie.

Genève. — Lundi après midi, un incendie a détruit la grande filature de Carouge, immense immeuble comprenant trois fabriques et quantité de ménages pauvres. L'étage supérieur seul a brûlé, mais l'immeuble est perdu par les eaux.

— Les ouvriers maçons, n'ayant pu s'entendre avec les patrons, au sujet de l'augmentation des salaires, ont décidé de faire grève à partir d'aujourd'hui. A part 200 Tessinois, les ouvriers maçons, au nombre d'un millier, sont des Italiens.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — La presse française est emballée contre le Siam; les journaux anglais élèvent la voix, demandant que l'Angleterre intervienne; la presse allemande ne dissimule pas sa joie de voir la France s'embourber dans l'Extrême-Orient.

On télégraphie de Bangkok que la plupart des officiers européens donneront probablement leur démission dès le début des hostilités entre la France et le Siam.

M. Pavie a avisé par circulaire tous les agents consulaires de son départ. La ville est calme. Les canonnières françaises sont descendues vers la barre. On attend, d'un moment à l'autre, l'arrivée de l'amiral Humann, mais on ne croit pas que le blocus soit déclaré avant dimanche.

L'occupation de plusieurs villes du golfe de Siam est décidée. Le drapeau français a déjà été planté à Kong et à Long-San-Jen, qui serviront de base d'opération.

Avant de quitter Bangkok, M. Pavie a eu une longue conférence avec le ministre des affaires étrangères de Siam. On affirme que celui-ci lui a donné les explications du gouvernement siamois, qui aurait été très étonné de voir le gouvernement français prendre sa réponse pour un refus. Il était impossible d'accepter définitivement des propositions qui n'étaient pas nettement établies. Le roi désire absolument la paix. Le ministre d'Angleterre a reçu l'ordre d'observer la réserve la plus absolue.

La légation de Siam n'a pas encore quitté Paris, mais elle fait ses préparatifs. Elle est laissée sans nouvelles par la cour de Bangkok, d'où l'on conclut qu'il y a un autre intermédiaire.

— La *Libre Parole* dit qu'on est très inquiet, dans l'entourage de M. Carnot, car on craint qu'il soit nécessaire de procéder à une opération très douloureuse pour rétablir la santé de M. le président de la République.

— M. Develle a répondu affirmativement à la demande de l'Italie de pouvoir nationaliser les pièces divisionnaires d'argent italiennes.

— On signale quatre explosions successives à la fabrique de dynamite, à Honfleur. 9 tués et 20 blessés.

— Une découverte sinistre vient d'être faite dans les bois du marquis de Saulon, sur le territoire de Gevrey-Chambertin. Un homme cherchait des œufs dans une très grosse fourmilière. Soudain, sa pioche enleva une tête humaine. Maîtrisant son émotion, il

continua son travail; une seconde tête fut mise au jour. Le chercheur d'œufs de fourmis s'empresse alors d'aller faire part de sa découverte au juge de paix qui fit envoyer les deux têtes au parquet de Dijon, pour une expertise médico-légale. L'une des têtes, toutes deux décharnées, a le crâne scié; l'autre était enveloppée dans un journal financier sur lequel on a pu lire la date: 31 décembre 1892.

Italie. — On dit que le gouvernement italien n'accepte pas les conditions posées par la Suisse à la démonétisation des pièces divisionnaires.

— On assure que le gouvernement aurait décidé de frapper des pièces de monnaie de 25 centimes, formées d'alliage d'argent et de cuivre, et qui n'auraient cours qu'en Italie.

— La dette du Trésor se montait, au 30 juin dernier, à 633 millions, soit une augmentation de 105 millions sur les chiffres de 1892.

Dans l'année financière 1889-1890, la dette n'était que de 352 millions.

— A Pallanza, sur le lac Majeur, règne une grande agitation contre les agents du gouvernement chargés de détruire les vignobles infestés par le phylloxera. Samedi passé, une foule de paysans armés avaient même menacé de résister par la force. Le gouvernement a décidé de suspendre la destruction des vignobles.

— La cour d'assises d'Albi a condamné à la peine de mort un parricide qui avait enfermé son père pendant trois jours et trois nuits dans une futaille, sans lui donner à manger, puis l'avait étranglé.

Allemagne. — Les grandes manœuvres navales allemandes commenceront à Kiel le 20 août, pour ne se terminer que le 25 septembre. 21 navires de guerre et 28 torpilleurs, dont quatre de haute mer, y prendront part, sous le commandement de l'amiral von der Goltz.

— Le prince de Naples assistera en septembre aux manœuvres allemandes, dans le grand-duché de Bade et de Wurtemberg.

Russie. — Il y a 25 décès de choléra asiatique par jour à Moscou et l'épidémie fait de grands ravages dans les provinces. A St-Petersbourg, il y a eu aussi quelques cas.

Amérique. — Une terrible explosion s'est produite à la poudrière de Canton. Un grand nombre de maisons sont détruites; on dit que les blessés se comptent par centaines.

— Ce qui fait le malheur de l'un fait trop souvent le bonheur de l'autre dans l'humanité. La disette de fourrage dont souffre l'Europe est une véritable aubaine pour les agriculteurs et les armateurs américains. Le trois-mâts barque *Kelverdale* a quitté le port de New-York, emportant une cargaison de foin à destination du Havre. Le fret est de 40 cents la tonne. Le *Kelverdale* a été précédé, il y a quelques jours, par un autre navire et sera suivi d'un grand nombre d'expéditions du même genre. Elles se feront toutes par voilier; vu la place qu'occupe une cargaison de ce genre, elle coûterait trop cher à exporter par steamer.

négresses et de nègres du peuple.

Après une lutte acharnée, après des rugissements et des malédictions, Dako s'était soumis en apparence à la loi du plus fort, il avait courbé la tête et pris la nourriture qu'on lui avait jeté comme aux autres: il ne disait rien, ne se plaignait pas, ne semblait plus se souvenir qu'il avait été libre, puissant, redouté, chasseur et marchand d'esclaves. Tout était beau, bien, parfait; chacun avait raison.

Hypocrisie de noir que la fatalité écrase, qui semble se plaindre du premier coup en captivité et dont le désir secret cherche sans cesse une issue pour s'échapper: le feu couvait sous la cendre.

Cependant Antonio ne négligeait rien afin de donner joie et santé à ses pensionnaires: il leur distribuait de petits verres d'alcool, les faisait danser, leur jouait des airs de clarinette, les laissait monter à tour de rôle sur le pont pour y respirer et y voir le ciel et l'eau. Aux plus tristes seulement, à ceux qui se tenaient avec obstination accroupis, les condés sur les genoux et la tête dans les mains, il mettait des baillons de bois pour empêcher qu'ils ne s'étouffassent d'eux-mêmes en renversant leur langue dans la gorge.

Dako et Kreira étaient particulièrement soignés, mais séparément, car le capitaine évitait tous rapports entre les hommes et les femmes de sa cargaison, sachant d'expérience que par la vue ou par les paroles ils ne pouvaient qu'augmenter réciproquement les uns chez les autres une nostalgie qui lui ferait mourir ses meilleurs sujets.

Il y avait plus de quinze jours que nous navigions et nous devions nous trouver en ce moment dans l'océan Atlantique à la hauteur du Sénégal, quand vers la fin d'une journée brûlante, Antonio permit au cabécère de monter sur le pont pour s'y coucher et respirer un peu: Kreira, à cette heure-là, était toujours renfermée avec un groupe de jeunes filles dans la plus vaste des cabines.

Par extraordinaire, la porte de sa cabine n'ayant point été verrouillée, la négresse qui ne redoutait pas beaucoup la sé-

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 25 juillet 1893. — On autorise les communes de Corbières et de Seiry à vendre des immeubles.

— M. Renevey, Charles, à Montagny-la-Ville, est nommé suppléant de l'officier de l'état civil de Montagny-Tours, et M. Volery, Naziance, à Aumont, suppléant de l'officier de l'état civil d'Aumont.

Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique, 29, 30 et 31 juillet 1893.

7^{me} liste des dons.

226. Lucien Daler, opticien, un sac de voyage. 227. J. Rothgeb, président de la section de Carouge, un service à bière en poterie artistique genevoise. 228. Société de gymnastique de Carouge, une coupe en argent. 229. Mlle Jeanne Labastron, un cousin brodé. 230. Mlle Rosalie Brugger, un album photographique. 231. Joseph Daguette, ramoneur, 6 tasses à café avec plateau. 232. Anthoz-Moer, fabricant, une descente de lit. 233. Hubert Labastron, libraire, un service à bière. 234. H. Wilczek, fabrique de cartonnage, un album photographique. 235. Mme Vve Betschen, négociante, en espèces 5 francs. 236. Société de gymnastique de Morat, une corne à boire (prix de sections). 237. Société de gymnastique la « Freiburgia », un sautoir, engin (prix de sections). 238. Staub et Zumwald, liquoristes, un porte-cigare écume. 239. Mme Vve Robert, négociante, en espèces 5 francs. 240. M. et Mme Joseph Zillweger, comptable, 12 tasses à thé en porcelaine. 241. Bally, menuisier, un buvard. 242. Sœurs Strübin, à Tivoli, 6 bouteilles Villeneuve. 243. M. et Mme Alph. Wæber, hôtel de l'Union, à Bulle, un caisson et un paquet de cigares. 244. Casino de la Jeunesse, une pendule. 245. Jean Chassot, aux Ateliers, un encrier et un sablier en porcelaine. 246. M. et Mme Charles Blanc, à Bulle, un service de fumeur. 247. Broye, avocat, un volume de géographie. 248. Duriaux, marchand de bois, à Bonnefontaine, en espèces 5 fr. 249. M. et Mme Desbiolles-Anthonioz, 12 paires chaussettes couleur. 250. MM. Victor, Joseph et Mlle Marie Challengel, 12 verres et une carafe sur plateau. 251. J. Bernhart, aubergiste, 12 bouteilles de Neuchâtel. 252. Mme Vve Louis Grangier, une truette à gîte en argent. 253. Société de tir de la ville de Fribourg, un tapis salon. 254. Société de tir de la ville de Fribourg, une montre. 255. Xavier Richo, restaurateur au Gothard, une jumelle militaire d'ordonnance. 256. Société de gymnastique d'Estavayer, un sautoir (prix de sections). 257. Cercle de commerce, une valise en cuir. 258. M. et Mme Desbiolles, boulanger, 2 bouteilles liqueur. 259. Romain et Eugène Thurler, 20 bouteilles vin de Grandnaz. 260. J. Reutimann, maître-tailleur, un tapis de table. 261. Jos. Bersier, notaire, à Estavayer, une valise. 262. Charles Reeb, anc. brasseur, un service à découper, en argent, dans un écriin. 263. Alexandre Graugier, marchand de vins, 6 bouteilles vin Trapani et 6 bouteilles Samos. 264. Mlles Adèle et Anna Geissmann, 12 serviettes de table. 265. Niggeler et Menoud, négociants, deux caissons de cigares. 266. Mme Vve Kormann, cafetier, 6 bouteilles vin d'Asti. 267. Quatre Fribourgeois à Sofia, en espèces 40 francs. 268. Louis Hertling, caissier, à Porrentruy, un encrier en argent avec pince. 269. Joseph Affolter, cordonnier, une paire de souliers. 270. Frey frères, mécaniciens, un bâton de montagne avec sac et gourde. 271. Ruffieux & Buchs, distillateurs, à Romont, 6 litres absinthe. 272. Ant. Comte, négociant, un couvre-pieds. 273. Fr. Gauch, cafetier, 6 bouteilles de Riez. 274. Société d'équitation, un sac de touristes. 275. Mme Vve Goldlin, en espèces 30 francs. 276. Charles Perrier, à Estavayer, en espèces 5 francs. 277. Société de gymnastique de Montillier, une jumelle de campagne.

Voici la liste des sociétés qui prendront part au Concours en sections, avec leur effectif:

L'Ancienne de Fribourg, avec 35 gymnastes; Morat, 18; Montilier, 18; La Freiburgia, 16; Estavayer, 12; Bulle, 10; Carouge, 25; L'Helvetia de Montreux, 18; La Bourgeoise de Nyon, 15; Le Locle, 12; Neuchâtel, 12.

vérité du capitaine et qui avait entendu l'ordre de faire monter Dako sur le pont, fut curieuse de constater par elle-même comment son époux supportait la situation que l'amour conjugal lui avait fait.

Le cabécère, étendu à plat sur le plancher, la tête appuyée contre un paquet de cordage, regardait le sillage d'écume que le navire laissait derrière lui, les requins s'élançant à sa suite et replongeant après avoir happé quelques débris, l'horizon sans fin de vagues grisâtres qui miroitaient sous un soleil de feu comme les milliers de morceaux d'une glace brisée: il regardait et il se disait que toujours grandissante aux quatre coins du ciel, toujours grandissante ainsi qu'une tache d'huile, augmentait la distance qui le séparait de la terre ferme, de la terre d'Afrique, d'un sol sur lequel il pût mettre le pied et s'échapper en rompant ses fers.

Mais Dako ne se plaignait pas, ne gémissait pas; il avait dans les yeux des éclairs de haine pour les blancs et des éclairs de mépris pour les autres noirs, sa marchandise de la veille, mais ses lèvres étaient muettes, ses bras immobiles. La fatalité l'avait écrasé, il était à bout de tout, soit: les blancs du moins, les blancs qui l'avaient dupé ne jouiraient pas de sa confusion, ne le verraient pas se traîner pour leur lécher les mains comme un chien qu'on a battu. L'injure, les moqueries, les privations, les coups n'avaient pas sur lui plus de prise qu'ils n'en eussent eu sur une statue de bronze.

Antonio que cette énergie contre la souffrance, que cette noblesse dans le malheur irritait; Antonio qui ne se sentait pas fier de lui-même en face de ce pauvre noir qu'il avait odieusement trompé après n'en avoir reçu que des témoignages de respect et de sympathie; Antonio, qui fumait des cigarettes et arpentait le pont de long en large ce jour-là, se mit à examiner la physiologie et les attitudes de Dako avec plus d'attention qu'à l'ordinaire.

(A suivre.)

Les autres sections de Fribourg: Romont, Canton de Vaud: Nastes de Lausanne, Sentier, Yverdon, La triotes de Vevey, l'Helvétia de Nyon.

Canton de Neuchâtel, Fonds, Neuchâtel, Fleurbaey, Noiraigue, Landry, Canton de Genève, Nastes, l'Helvétia, le Vives, les Pâquis et le Canton de Soleure, Canton de Lucerne, Canton du Valais:

Soit en tout 44 sections bourgeoises, 14 vaudaises, 3 soleuroises, avec un effectif de 3800 membres.

Les inscriptions pour les concours se font à partir du 15 août et 180 aux nations, exercices spéciaux.

A en juger par les écrits, les concours se sont justement mérités.

GRUYÈRE

Vois. — Dans la semaine introduits dans le département, et ont été vendus. Le même soir ont commis un vol au Gippa & Folghera.

Albeuve. — La pensions pas revenir dont ont été victimes morphose que nous a l'enseigne de M. Mus nous tenons à constater fait une allusion qu'on y reçoit et les naires de l'hôtel de l'Albeuve.

Depuis l'élection de hormis l'Ami du peuple, cottiés à Albeuve, nous ment brutal dans le Junes gens d'Albeuve l'usage exclusif et ab

Eclairage électrique

Charmey. — C'est vécue courante que les été donnés parmi le l'ornement de cette o situées les tines bien tre. Depuis lors, les grande célérité. Aujo recevoir les turbines toit. Cette constructi avec rapidité (en tro trepreneur, à Charm

Le pont en bois su conduisant à l'usine vés. Le travail le plu la grande tranchée d fonte (longueur 455 la volonté implacabl de calcaire d'au moi

jusqu'à sept mètres abord un travail de grand étonnement, e antédiluviens ont été même d'un massif de qui, caché sournois mousse, nous a donn dre. Cependant, apr

opiniâtre et constant est rendu maître, air ouverte sur toute sa commencée dernière

L'implantation de la conduite aérienne minée.

Aucun accident gr cution des travaux, dangereux de la pou

Au tour des mach pérer que leur instal les travaux exécutés

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — On ne peut encore rien dire de précis sur la moisson, mais on peut cependant répéter que, pour l'ensemble et comme on l'avait déjà prévu, les gerbes sont rares et la paille courte. Dans certaines terres privilégiées, la moisson a été très belle, mais dans beaucoup de sols secs et légers, elle a été des plus médiocres. On commence à couper les avoines qui seront bonnes aussi pour le grain, mais dont la croissance a été considérablement entravée par la sécheresse.

Vins. — Le vignoble continue à prospérer. Dans le canton de Vaud, tant à Lavaux qu'à La Côte, la récolte promet d'être splendide. En Valais, la fleur n'a pas très bien passé et on a remarqué un peu de coulure, surtout dans le fendant; en outre, les vignes basses avaient quelque peu souffert de la gelée, en sorte que les espérances dans ce canton se trouvent un peu réduites, mais elles restent néanmoins encore bonnes.

Fourrages. — Il semble que les marchés aux fourrages soient d'autant mieux approvisionnés qu'il y a plus grande disette de fourrage. Durant les semaines sèches que nous avons traversées, les apports ont été assez considérables pour ramener le prix des foins à 12 et 13 fr. les 100 kg. Au dernier marché à Genève, il y en avait très peu; quelques chars de foin vieux se sont vendus de 15 à 16 fr. 50 les 100 kg. et le foin nouveau de 12 à 15 fr. 50 les 100 kg. On a vendu sur le même marché de la paille nouvelle à 9 fr. les 100 kg., la vieille s'est vendue jusqu'à 11 fr.

Pommes de terre. — Les pommes de terre nouvelles (il n'est plus question des vieilles sur les marchés) sont de plus en plus abondantes. Samedi dernier, à Genève, on cotait les jaunes du pays 8 fr. les 100 kg.; les Early roses se vendaient 6 et 7 fr. 50 et les jaunes étrangères 10 fr.

Il y a donc eu baisse depuis samedi dernier. Les Early roses qui, dans le temps, avaient toutes les faveurs, sont délaissées des consommateurs; aussi les cultivateurs ne les plantent-ils qu'en petite quantité pour leur propre consommation et non pour la vente. (Journal d'agriculture suisse.)

Alimentation du bétail. — La Station d'essais de l'université de Berne met en garde les agriculteurs contre certaines denrées pour l'alimentation du bétail, détrempées provenant des pays étrangers et qu'on ne devrait pas acheter sans les avoir fait analyser par des stations de contrôle de la Suisse. La station bernoise a constaté, en effet, plusieurs cas de falsification. Dernièrement encore, elle a trouvé dans une prétendue « farine garantie pour l'alimentation du bétail » 37,7 % de cendres, de craie et de sable; ce produit venait d'Italie et était mis en vente comme pure farine de riz et de maïs.

VARIÉTÉS

TUPAC-AMARU

D'après les traditions indiennes, par UN BULLOIS. 5

Fray Vicente, apôtre dans toute l'acception du mot, s'était entièrement consacrée à la régénération morale et matérielle des pauvres païens qui le chérissaient comme un père et en qui ils trouvaient toujours un défenseur zélé. Vrai disciple du divin Maître, comme Las Casas, il reprenait les violences de ses compatriotes, et les injustices qu'il ne pouvait empêcher l'animaient d'une noble indignation. Il s'interposait toujours entre le bourreau et la victime; son caractère sacré sauvegardait une influence mise au service du droit et de la justice. (Historique, Gutierrez.) Tels furent les deux maîtres qui se chargèrent de former le cœur et l'esprit du cacique de Tungasuca. Doué d'une remarquable intelligence, il étonna ses professeurs par de rapides progrès. La langue espagnole, aux harmonieuses inflexions, n'offrait aucune difficulté qu'il ne surmontât facilement. Jouissant d'une liberté presque complète, oublié de don Ignacio, il étudiait sans relâche; l'histoire devint sa branche favorite. Les grandes actions des guerriers fameux emplissaient son cœur d'émulation; alors, dès leurs sanglantes traversaient son cerveau; il rugissait intérieurement de son impuissance, il pleurait des larmes de rage à la pensée de ses frères opprimés. Cependant, la force de son caractère était telle que, malgré son jeune âge et son inexpérience de la vie, il ne se trahit jamais ni par une exclamation ni par un geste. De tous les Espagnols, il n'aimait que deux personnes, dona Carlota et Fray Vicente. Les autres, il les enveloppait de sa haine implacable qui le dominait et qui était le mobile de toutes ses actions depuis la fin tragique des siens à la vallée d'Unguatasa. Un jour que Fray Vicente lui démontrait les bien-

faits du christianisme, il ne put réprimer une objection :

— Pourquoi, s'écria-t-il, si votre religion enseigne tout ce qui est beau et bien, les chrétiens ont-ils surpris traitreusement l'Inca Atahualpa? Pourquoi s'emparent-ils de ce qui ne leur appartient pas? Pourquoi, si tous les hommes sont égaux, sommes-nous réduits en esclavage? Pourquoi le grand roi des Espagnes ne protège-t-il pas ses sujets des Indes et ferme-t-il son cœur à leurs souffrances?

— Mon enfant, répondit de sa voix grave et douce le bon missionnaire que cette logique impétueuse attrista, Dieu seul est juste, lui seul récompense ou châtie selon les œuvres. L'Evangile comprend l'ensemble des règles que le Christ laissa aux hommes pour obtenir le ciel. Ne confonds pas les principes avec les hommes! Les principes sont immuables, et si les chrétiens s'en écartent, tôt ou tard viendra le châtement. Il est vrai, comme tu le dis, les Espagnols ont tué Atahualpa; ils commirent une grande injustice que la religion défend et dont elle n'est nullement responsable. Le Fils de Dieu lui-même fut en butte à la méchanceté des hommes, car il préférait les pauvres aux riches, ceux qui pleurent et qui souffrent à ceux qui vivent dans les plaisirs et l'opulence. Les Espagnols, par droit de conquête, investis du droit de vous convertir et de vous civiliser, pêchent en employant les moyens violents et tyranniques: en effet, aux yeux de Dieu, tous les hommes sont égaux; la servitude qu'on vous impose est contraire à l'essence même de l'Evangile, loi douce et miséricordieuse. Les instincts cupides des conquérants provoquent vos misères. L'homme étouffe le cri de la conscience pour acquérir par des moyens illégaux les biens périssables de ce monde. Toutes les injustices, tous les actes tyranniques qui se commettent contre ceux de ta race trouveront un Juge inexorable, aux yeux de qui le dernier des esclaves est l'égal du monarque le plus puissant. Le grand roi d'Espagne punirait certainement ceux qui vous affligent, s'il connaissait votre lamentable situation. Mais, comme tous les souverains, il est entouré de flatteurs qui ont tout intérêt à lui voiler la vérité. (A suivre.)

Dernières nouvelles.

Bulle-Romont. — Nous apprenons que le Conseil d'administration du Bulle-Romont a décidé de proposer aux porteurs d'obligations l'arrangement suivant: Conversion des obligations 6 % en obligations 4 %, paiement des coupons arriérés au taux du 4 %.

Nous estimons ces propositions très acceptables et la grande majorité des obligationnaires a déjà donné son adhésion à cet arrangement.

Une des meilleures cures

à recommander à chacun pour dissiper les pâles couleurs, la chlorose, l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, le manque d'appétit, les défaillances, les mauvaises digestions, crampes d'estomac, etc., est celle du véritable Cognac ferrugineux Golliez; 20 ans de succès toujours croissant. Récompensé avec 10 diplômes d'honneur et 20 médailles or et argent en 20 ans. Réputation universelle. Prescrit journellement par de nombreux professeurs et médecins.

Refusez les contrefaçons qui ne portent pas le nom de Fréd. Golliez, à Morat, et la marque des Deux palmiers. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. [402]

Offres avantageuses en étoffes pour messieurs.
Etoffe Bukskin, suffisante pour un pantalon, à fr. 2.95.
Etoffe Bukskin, pour un vêtement de M^r, à fr. 7.35.
Etoffe Bukskin, pour un garçon, à fr. 4.95.
Echantillons de bukskin franco.
Göttinger & Cie, Zurich.

Mercuriale du marché de Bulle du 27 juillet 1893.

	Do	a
Froment (Halle) (nouv.) . . . les 100 kg.	22	23
Avoine » . . . »	19	22
Seigle » . . . »	—	—
Orge » . . . »	—	—
Pommes de terre nouv. . . 20 litres	1	30
Œufs (le compte) . . . 10 à 11	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	16
Beurre »	1	35
Fromage gras (détail) »	—	70
Fromage maigre »	—	35
Fromage blanc (sérac) »	—	13
Bœuf »	—	50
Veau (poids vif) . . . »	—	40
» (de boucherie) . . . »	—	50
Mouton »	—	70
Porc gras (poids vif) . . . »	—	40
Charcuterie fine . . . »	—	90
Foin les 50 kg.	6	—
Regain »	10	—
Paille »	6	—
Foyard (3 stères = 1 moule)	30	—
Sapin »	20	—

A cause de la fête patronale de Bulle, le prochain numéro de « la Gruyère » s'imprimera déjà lundi après midi.

Fribourg

ance du 25 juillet 1893.
es de Corbières et de

Montagny-la-Ville, est
de l'état civil de Mon-
ziance, à Aumont, sup-
vil d'Aumont.

ise de gymnastique,
illet 1893.

ons.

de voyage. 227. J. Roth-
nge, un service à bière
8. Société de gymnastie
229. Mlle Jeanne Labas-
Rosalie Brugger, un album
net, ramoneur, 6 tasses à
Möhr, fabricant, une des-
n, libraire, un service à
de cartonage, un album
tschen, négociante, en es-
mastique de Morat, une
7. Société de gymnastique
ngin (prix de sections).
un porte-cigare écume-
ate, en espèces 5 francs.
comptable, 12 tasses à
menuisier, un buvard
teilles Villeneuve. 243. M.
nion, à Bulle, un caisson
no de la Jeunesse, une pen-
rs, un encrier et un sablier
rles Blanc, à Bulle, un ser-
t, un volume de géogra-
ois, à Bonnefontaine, en
olles-Anthonioz, 12 pai-
Victor, Joseph et Mlle Ma-
rafe sur plateau. 251. J.
de Neuchâtel. 252. Mlle
gâteau en argent. 253. So-
un tapis salon. 254. So-
une montre. 255. Xavier
une jumelle militaire d'or-
que d'Estavayer, un sau-
de commerce, une valise
a, boulanger, 2 bouteilles
hurler, 20 bouteilles vin
maître-tailleur, un tapis
a, à Estavayer, une valise,
un service à découper, en
ndre Graugier, marchand
i et 6 bouteilles Samos-
un, 12 serviettes de table,
nts, deux caissons de ciga-
rier, 6 bouteilles vin d'Asti-
a, en espèces 40 francs.
rrentruy, un sucrier en ar-
ter, cordonnier, une paire
nciens, un bâton de mon-
ffieux & Buchs, distilla-
272. Ant. Comte, négoc-
anch, cafetier, 6 bouteilles
ion, un sac de touriste,
30 francs. 276. Charles
5 francs. 277. Société de
elle de campagne.

qui prendront part au
r effectif :
ec 35 gymnastes; Mo-
Freiburgia, 16; Esta-
e, 25; L'Helvetia de
de Nyon, 15; Le Lo-

endu l'ordre de faire mon-
de constater par elle-même
ituation que l'amour con-

plancher, la tête appuyée
ardait le sillage d'écoule
les requins s'élançant à sa
happé quelques débris,
res qui miroitaient sous un
morceaux d'une glace bri-
que toujours grandissant
grandissante ainsi qu'une
ace qui le séparait de la
d'un sol sur lequel il pût
mpant ses fers.

ne gémissait pas; il avait
e pour les blancs et des
oirs, sa marchandise de la
ettes, ses bras immobiles.
à bout de tout, soit: les
avaient dupé ne jouiraient
t pas se traîner pour leur
qu'on a battu. L'injure, les
s n'avaient pas sur lui plus
une statue de bronze.

de la souffrance, que cette
t; Antonio qui ne se sen-
e ce pauvre noir qu'il avait
oir reçu que des témoignas-
ntonio, qui fumait des ci-
ng en large ce jour-là, se
es attitudes de Dako avec

Aucun accident grave n'est survenu en cours d'exé-
cution des travaux, malgré le manieiment toujours
dangereux de la poudre et de la dynamite.

Au tour des machines, maintenant; nous osons es-
pérer que leur installation marchera aussi bien que
les travaux exécutés jusqu'à présent.

F. C.

(A suivre.)

Les autres sections représentées sont : Du canton
de Fribourg : Romont.

Canton de Vaud : La Bourgeoise et les Amis-Gym-
nastes de Lausanne, Bex, Corcelles, Moudon, Lucens,
Sentier, Yverdon, La Tour-de-Peilz, les Jeunes Pa-
triotés de Vevey, l'Helvetia d'Aigle et la Fédérale
de Nyon.

Canton de Neuchâtel : L'Ancienne de Chaux-de-
Fonds, Neuchâtel, Fleurier, Couvet, Buttes, Colombier,
Noiraigue, Landeron et Neuveville (Berne).

Canton de Genève : La Fédérale, les Amis-Gym-
nastes, l'Helvetia, le Grutli de Genève, les Eaux-
Vives, les Pâquis et les Grottes.

Canton de Soleure : Olten, Granges et Soleure.

Canton de Lucerne : Lucerne-Ville.

Canton du Valais : Sion.

Soit en tout 44 sections représentées, dont 7 fri-
bourgeoises, 14 vaudoises, 10 neuchâteloises, 8 ge-
névoises, 3 soleuroises, 1 lucernoise et 1 valaisanne,
avec un effectif de 380 à 400 gymnastes.

Les inscriptions portent 220 concurrents aux en-
gins et 180 aux nationaux; plus 160 aux différents
exercices spéciaux.

A en juger par le nombre et les qualités des in-
sultats, les concours seront serrés et les récompenses
justement méritées.

GRUYÈRE

Vols. — Dans la nuit de lundi soir, des voleurs
se sont introduits dans le chantier de M. Angèle, en-
trepreneur, et ont emporté les outils qui s'y trou-
vaient. Le même soir, à Broc, ces mêmes personnages
ont commis un vol analogue à la carrière de MM.
Gippa & Folghera.

Albeuve. — La justice en étant nantie, nous ne
pensions pas revenir de sitôt sur la lâche agression
dont ont été victimes les frères Geinoz. Mais la méta-
morphose que nous avons conseillé de faire subir à
l'enseigne de M. Musy pouvant être mal interprétée,
nous tenons à constater ici que nous ne voulions nul-
lement faire une allusion personnelle. Le bon accueil
qu'on y reçoit et les louanges faites par les pension-
naires de l'hôtel de l'Ange sont la preuve du contraire.

Depuis l'élection de M. Progin, tous les journaux,
hormis l'Ami du peuple et la Liberté, ayant été boy-
côtés à Albeuve, nous nous demandons si ce change-
ment brutal dans les mœurs autrefois paisibles des
Jeunes gens d'Albeuve ne doit pas être attribué à
l'usage exclusif et abusif du N° 13.

Charmey, 27 juillet 1893.

Eclairage électrique. — Les travaux à
Charmey. — C'est vers la fin du mois de mai de l'an-
née courante que les premiers coups de pioche ont
été donnés parmi les moraines séculaires qui font
l'ornement de cette curieuse forêt du Perrex où sont
situées les tines bien connues de la Jogne à la Tzin-
tre. Depuis lors, les travaux ont marché avec une
grande célérité. Aujourd'hui, le bâtiment destiné à
recevoir les turbines et les dynamos se trouve sous
toit. Cette construction assez importante a été élevée
avec rapidité (en trois semaines) par M. Albinati, en-
trepreneur, à Charmey.

Le pont en bois sur la rivière et le chemin d'accès
conduisant à l'usine se trouvent entièrement ache-
vés. Le travail le plus épineux a été le creusage de
la grande tranchée destinée à recevoir les tuyaux en
fonte (longueur 455 mètres). Briser, anéantir de par
la volonté implacable de la ligne droite des massifs
de calcaire d'au moins 30 mètres cubes et mesurant
jusqu'à sept mètres de hauteur semblait au prime
abord un travail de Titans. Eh bien, non, à notre
grand étonnement, en un rien de temps, ces monstres
antédiluviens ont été pulvérisés. Il n'en a pas été de
même d'un massif de petite roche de nature siliceuse
qui, caché sournoisement sous une épaisse couche de
mousse, nous a donné, comme on dit, du fil à retor-
dre. Cependant, après trois semaines d'un travail
opiniâtre et constant, l'outil puissant du mineur s'en
est rendu maître, ainsi la voie se trouve maintenant
ouverte sur toute sa longueur et la pose des tuyaux
commencée dernièrement sera achevée incessamment.

L'implantation des poteaux de Bulle à l'usine pour
la conduite aérienne de l'électricité est de même ter-
minée.

Aucun accident grave n'est survenu en cours d'exé-
cution des travaux, malgré le manieiment toujours
dangereux de la poudre et de la dynamite.

Au tour des machines, maintenant; nous osons es-
pérer que leur installation marchera aussi bien que
les travaux exécutés jusqu'à présent.

F. C.

Foulards soie

imprimés — 1 fr. 50 le mètre

Nouveau Commerce de FARINES

Son, avoine, blé comprimé.
TOURTEAUX de sésame blanc.
Maïs et farines spécialement pour engrais.
Graine et farine de lin.
Le tout de première qualité.
PRIX TRÈS RÉDUITS [767]
J. CROTTI, négociant, Bulle.

AVIS
La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle vient de s'établir comme blanchisseuse dans la maison de M. Perret-Berthet, au 3^e étage.
Se recommande
496] *Albine Schmutz.*

Liquidation complète.
Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne que la liquidation de son magasin se fait toujours dans la maison PERRET-BERTHET. S'adresser à Mlle R. Muller, au 3^e étage.
497] *Charles Despond.*

Bazar du Moléson,
près de l'hospice, BULLE
Reçu un grand choix de pots à confiture, poterie ordinaire, vaisselle blanche, articles de ménage, vanerie, valises, sacs de voyage.
Grand assortiment de tabliers d'enfants, jonets, cravates pour messieurs, papeteries, etc., etc.
490]

Maçonnerie, gypserie, peinture.
Travaux en ciment, etc.
F. MORA & FILS
A BULLE
Entreprise de bâtiments et de tous les travaux concernant leur partie.
PLANS & DEVIS
Prix très modérés.
Travail prompt et soigné. [388]

AGENCE AGRICOLE
Aug. Barras,
BULLE
Grand choix de : Hache-paille, concasseurs, herbes à prairies, pompes à purin, répartisseurs à purin (à adapter à la caisse), pompes portatives d'arrosage et à incendie.
Chaudières à fromagerie.
Spécialité d'outils agricoles et d'articles de fromageries. [489]

INSTALLATION
DE
PARATONNERRES
d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. — Travail soigné et garanti.
Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et couvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés.
Se recommande
488] *J. Viale, à Bulle.*

On demande à acheter
des **FRAMBOISES** à 20 cent. le kg.
On peut en apporter tous les jours chez Jos. SUDAN, à Broc. [503]

On demande **REPRESENTANT** sérieux pour l'achat de fromages de l'Emmenthal. Conditions très acceptables. Ecrire N° 8 B. Q. Bureaux Nygg & Van Dittmar, Amsterdam. (K.ag.739/7) [502]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :
Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES
avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
PAPIER A LETTRES
Carnets de laiterie, etc.

LA CAISSE D'ÉPARGNE de la BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYERE BULLE

est ouverte depuis le 1^{er} juillet courant. Les versements sur livrets d'épargne peuvent se faire tous les jours, depuis 50 centimes à 500 francs. L'intérêt prend cours depuis 5 fr. et est fixé jusqu'à nouvel avis à 3 %. Les remboursements se font à requête pour des sommes jusqu'à 200 francs.
Les livrets d'épargne sont à la disposition du public aux guichets de la Banque.
471] *Le Conseil d'administration.*

Fourrage bon marché!
ORGE COMPRIMÉE
à fr. 13.— le sac de 75 kg. (toile comprise).
Beau maïs concassé
à 17 fr. 80 les 100 kg.
Réduction de prix par livraison importante. [458]
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

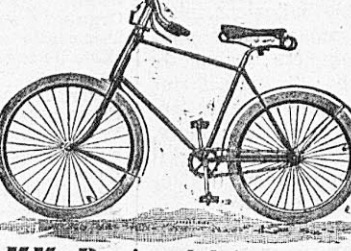
LESSIVE PHÉNIX
LE SEUL produit de ce genre diplômé à Zurich pour ses effets avantageux attestés par des certificats authentiques.
LE SEUL ayant à son actif plus de 12 ans de succès constant. Se défier des nombreuses contrefaçons auxquelles son excellente qualité a donné naissance et qui, soi-disant, sont toutes plus grasses et meilleures les unes que les autres.
Les ménagères soucieuses de leurs intérêts exigeront donc rigoureusement la marque le « PHÉNIX » et la raison sociale **REDARD FRÈRES**, à Morges, seuls fabricants en Suisse. (H70501.) [432]

Les remèdes anti-dartreux du D^r Smid,
consistant en pommade N° I et II et en pilules dépuratives, ont prouvé qu'ils sont aussi efficaces qu'inoffensifs dans toutes les maladies de la peau, éruptions cutanées, etc. La pommade N° I guérit les dartres humides, eczéma, démangeaisons, éruptions au visage, boutons, ulcères aux pieds, flux salin, ulcérations, plaies, impuretés de la peau, etc., et la pommade N° II les dartres sèches, dartres écailleuses, psoriasis, teigne, etc. L'emploi simultané de la pommade et des pilules dépuratives fait disparaître les éruptions et purifie le sang. 1 pag. cont. 1 pot de pommade et 1 boîte de pilules dépuratives coûte 3 fr. 75. Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôt : Estavayer, pharmacie L. Porelet. [417]

Pommade Phénix
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.—
— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse.
Ed. Wirz, 66, Rue des Jardins Bâle.

TUILES
à emboîtement, depuis 100 fr. le mille par wagon.
Drains. Briques.
Planelles pour fours. (B4A)
379] *Chez J.-C. BARRAS, à Bulle.*

MM. Beriwyl frères, agents,
à BULLE. [178]



A vendre :
Une excellente carabine Vetterli à répétition, facile à transformer.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [494]

Bénichon de Bellegarde.
Lundi et mardi les 31 juillet et 1^{er} août :
Danse
avec bonne musique à la Maison de Ville.
Dimanche : **CONCERT**
Invitation cordiale.
493] *BOSCHUNG, aubergiste.*

Dernière liquidation
au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires.
S'adresser tous les jeudis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle.
814] *P. Brunisholz.*

Gypserie, peinture et décoration.
S. Borri & A. Papa.
S'adresser à M. VIALE, ferblantier.
BULLE BULLE
Travail prompt et soigné.
Prix très modérés. [418]

CIGARES
Vevey-Courts les 200 pièces Fr. 1 80
Rio-Grande 200 > > 2 20
Bahia, doux fins 200 > > 2 60
Brésiliens et Flora, sup^{rs} 200 > > 3 —
Cigares de sport, extra fins 200 > > 3 10
Brissago 125 > > 3 10
Tipp-Topp 100 > > 2 40
Edelweiss bien assortis 100 > > 2 65
à 10 cent. 100 > > 4 70
10 kg. de bon tabac à fumer, 2 fr. 70, 4 fr. 10, 6 fr. 20 et 6 fr. 80.
499] *J. Winiger, exportation, Boswil (Argovie).*

CONCENTRÉ
MAGGI
POTAGES

jusqu'à fr. 6.55 (env. 450 dessins et nuances différents, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur de 65 c. à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé, façonné, etc. (env. 240 qual. et 2000 nuances et dess. diff.)
Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
Grenadines-soie > 1.50 > 14.85
Bengalines-soie > 2.20 > 11.60
Robes de bal soie > .65 > 20.50
Etoffe en soie écru > 16.65 > 77.50
Peluches-soie > 1.90 > 23.65
Satin pour mascarades > .65 > 4.95
Dentelles-soie > 3.15 > 67.50
etc. — Échantillons par retour. [150]
Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploieront que la
LESSIVE SOLEIL
DE ROUX & C^o
EXCELSIOR
MORGES
Sonneil-Rouge
Lessive Soleil,
grasse, perfectionnée, le meilleur produit de ce genre connu. L'essayer, c'est l'adopter.
Vente en gros : MANERA & C^o, à Lausanne. — En vente dans tous les bons magasins d'épicerie. [415]

Le chauffour
de la **Tuilerie de Bulle** est ouvert dès le 31 juillet.
500] *ULRICH frères, tuiliers.*

SCHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
LES MÈRES SE TROUVENT PARTOUT

A VENDRE
A bas prix, une grande baignoire.
S'adresser au bureau du journal. [476]

A VENDRE
Un bon piano. — S'adresser à A. PERRET-BERTHET, à Bulle. [410]

A vendre :
Un bon chien de garde. — S'adresser au bureau du journal. [504]

A louer :
De suite, un appartement au centre de la ville de Bulle.
S'adresser à A. PERRET-BERTHET. [409]

A LOUER
Une jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal. [446]

A louer :
Une chambre meublée près de la gare.
S'adresser au bureau du journal. [501]

En vente au bureau du journal :
Un certain nombre de

LIVRES
(romans, nouvelles, etc.)
à prix réduit.

BREVETÉ!!!
LE
Ciment Universel
de Plüss-Staufier
est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

2 M. Schneuwly, arc...
DOUZIÈME ANN...
PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, 1...
6 mois, ...
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 m...
payable d'avance.
Prix du numéro: 5...
On s'abonne à tous les le...
de poste.

NOUVELLE
Diplomatie. — M...
tantes fonctions de...
un jeune journaliste...
gely. M. Ridgely éta...
organe de cette ville...
coup de regrets.
— M. Arago, amb...
Conseil fédéral don...
Conseil fédéral donn...
étais de sa commu...
étaient placés sous...
France. Il paraît, du...
breux.

Postes. — Pour...
service des colis post...
jusqu'à nouvel avis.

Taxe sanitaire. —
que la taxe sanitai...
comme suit : Pour...
pour chaque âne ou...
rété entrera en vige...

Crise agricole. —
remplacer la défens...
paille hâchée et de...
par un droit d'export...

Victimes du pétro...
un garçon de 12 ans...
feu, dans une cuisine...
a succombé au bout...
d'une même imprude...
a été brûlée vive à...
(Berne), une femme...
vaise herbe dans la c...
de pétrole et y mit le...

FEUILLETON
UN DRAM
Nouvelle d'actuali...

Il surprit les regards...
nant du terrible roi du...
le sang, à s'enivrer de...
pirantes et qu'il défait...
bir un cri de sa bouche...
due vers le baril d'eau...
soif.
Tout de suite l'idée v...
torturer Dako autrement...
faim, la soif; s'il le ten...
parce que le Dahoméen...
la tête en perdant sa fer...
Cette femme, c'était l...
de la cuirasse d'insensib...
vert sa poitrine de cap...
Jusqu'au cœur.
Et Antonio fit signe...
allongea le cou au-dess...
trepont et avait pour so...
de dédaigneux mouve...
les de quelqu'un qui reg...
qui n'y peut rien.
La femme sauvage cor...
deux courtisanes du suc...
têtes légères que suivent...
au bon vent.